



mardi 6 août 2024 > 21h00
Parc du Château de Florans

Alexandra Dovgan piano

Verbier Festival Chamber Orchestra

Gábor Takács-Nagy direction

J. Haydn (1732-1809)

Symphonie n°1 en ré majeur Hob.I:1

Allegro animato

Andante

Finale

E. Grieg (1843-1907)

Concerto pour piano et orchestre en la mineur opus 16

Allegro molto moderato

Adagio

Allegro moderato et marcato

entracte

W. A. Mozart (1756-1791)

Symphonie n°39 en mi bémol majeur K. 543

Adagio, Allegro

Andante con moto

Menuetto allegretto

Finale : Allegro

Abstraction et figuration

Si Haydn est considéré comme le père de la symphonie, ce n'est pas parce qu'il fut le premier à en écrire une. Quand sa symphonie n°1 est publiée, il est déjà probable que ce ne soit pas sa première ; et C.P.E. Bach en a déjà composé plusieurs. Le terme de symphonie lui-même n'est vraiment pas nouveau puisqu'il désigne depuis plusieurs siècles, et par son étymologie grecque, les voix qui "sonnent ensemble". Mais après avoir longtemps servi pour désigner les ouvertures orchestrales, la symphonie à la C.P.E. Bach devient une œuvre à part entière, et avec cent-quatre opus à son actif, Haydn va fixer le genre qui perdurera : une œuvre orchestrale composée de plusieurs mouvements de différente allure, avec un mouvement lent et bientôt un menuet encadrés par deux mouvements rapides, la forme sonate et la forme rondeau servant généralement de portes d'entrée et de sortie. À sa suite, Mozart livre quarante-et-une symphonies et enrichit le genre de nouvelles perspectives. Les trois derniers forment l'apogée de son œuvre symphonique : écrits en six semaines, ces trois chefs-d'œuvre ouvrent la porte vers le XIX^e beethovénien et bientôt romantique.

La première symphonie de Haydn, qui n'est sans doute pas *la* première ni même *sa* première, et cette presque dernière de Mozart, sont symboliques d'un genre qui va s'épanouir en quelques décennies, et se développer en richesse, en ampleur, en intention, pour devenir un pilier absolu du langage orchestral, jusqu'à l'avènement du dodécaphonisme et des nouvelles formes d'écriture. A la suite de ces deux géants, Beethoven jeta à son tour sur ses successeurs une ombre difficile à dépasser – que ce soient d'abord les romantiques allemands jusqu'à Mahler, puis l'école russe de Tchaïkovski à Chostakovitch, ou l'école française jusqu'à Dutilleux, qui crée sa symphonie n°2 exactement deux cents ans après la publication de la Hob.I:1. Le poème symphonique, qui raconte une histoire ou décrit des paysages, contaminera la symphonie dans la deuxième moitié du XIX^e avec des "programmes" qui atténuent son abstraction première. Mais la forme perdure et son caractère de musique pure persiste.

Un autre genre, né et élaboré plus tôt, poursuit également une route prestigieuse dans le vocabulaire orchestral : c'est celui qui fait dialoguer l'orchestre avec un soliste, mettant en valeur la virtuosité de l'un et la richesse sonore de l'autre. Si la symphonie est une démonstration de talent de l'auteur, le concerto est là pour exalter l'interprète – mais à l'époque romantique, l'instrument soliste est également le personnage dont manque la symphonie plus abstraite : prenant la parole, le piano, instrument romantique entre tous, révèle sa palette d'émotions, de l'amour fougueux à la mélancolie soudaine, que viennent rehausser les forces orchestrales, comme un *Wanderer* romantique s'unirait dans ses caprices à celles de la nature. Le concerto de Grieg est de ceux-là, où la musique se personnifie, où l'abstraction des symphonies disparaît derrière les contours contrastés de l'âme humaine.

Dans le concert moderne, où le concerto est traditionnellement encadré par deux œuvres orchestrales, le soliste n'est-il pas le personnage héroïque, élu pour ses qualités exceptionnelles et sa forte personnalité, qui surgit de la toile abstraite incarnée par la masse anonyme et néanmoins unique de l'orchestre dit symphonique ?

Alexandra Dovgan piano

Née en 2007 dans une famille de musiciens, Alexandra Dovgan débute très jeune l'étude du piano. Élève de Mira Marchenko à Moscou, elle est lauréate de cinq concours internationaux parmi lesquels le Concours international Vladimir Krainev de Moscou, et n'a que 10 ans lorsqu'elle remporte le Grand Prix du II^{ème} Concours international "Grand Piano" présidé par Denis Matsuev, dont les enregistrements diffusés sur YouTube et Medici.tv ont fait le tour du monde. Malgré son jeune âge, elle s'est déjà produite dans les salles de concert les plus prestigieuses : Philharmonie de Berlin, Théâtre des Champs-Élysées, Concertgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus de Vienne... Acclamée dès 2019 au Festival de Salzbourg, elle a joué depuis avec Gustavo Dudamel et le Mahler Chamber Orchestra, avec Trevor Pinnock et le Kioi Sinfonietta, Paavo Järvi et l'orchestre de la Tonhalle de Zurich, Ton Koopman et l'Orchestre Philharmonique de Stockholm, et récemment Pietari Inkinen et l'Orchestre Philharmonique de Bergen. Attendue cette saison au Prinzregententheater de Munich, à l'Auditorium-Orchestre national de Lyon, au Palau de la Musica Catalana à Barcelone ainsi qu'à Turin, Milan, Bâle, elle retournera à l'été 2024 au festival de Verbier, se produira aux festivals d'Évian, Copenhague et Montpellier, et fera ses débuts avec l'orchestre de la NHK à Tokyo ainsi qu'au Teatro Colon de Buenos Aires. Louée pour sa profondeur, sa présence scénique charismatique et sa concentration impressionnante, Alexandra se distingue par un jeu dépourvu d'esbroufe ou de démonstrations techniques superflues, qui laisse toute la place à son imagination créative et à sa pureté d'expression.

Verbier Festival Chamber Orchestra

Fondé en 2005 et considéré comme l'un des meilleurs orchestres de chambre au monde, le Verbier Festival Chamber Orchestra (VFCO) est composé d'anciens élèves du programme de formation du Verbier Festival Orchestra (VFO), dont beaucoup occupent aujourd'hui des postes dans des formations internationales de premier plan - orchestres philharmoniques de Berlin et de Vienne, Metropolitan Opera, Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, Orchestre philharmonique d'Israël, Royal Concertgebouw, Philharmonia Orchestra, Orchestre symphonique de Londres, Orchestre du Festival de Budapest et Orchestre de Paris, pour n'en citer que quelques-uns. Réunis tout au long de l'année pour des tournées dans le monde entier, et revenant chaque année à Verbier, ces musiciens bénéficient d'une expérience qui confère une éthique très particulière à leur jeu, avec une approche différente de la vie quotidienne d'un orchestre, et des musiciens qui transmettent une énergie les rapprochant de l'esprit et des intentions des compositeurs qu'ils interprètent, ceci en totale alchimie avec leur directeur musical, Gábor Takács-Nagy, qui apporte au VFCO l'ADN du quatuor à cordes en tant qu'ancien membre et fondateur du fameux Quatuor Takács. Le VFCO se produit en tant qu'orchestre résident du Verbier Festival avec d'illustres chefs d'orchestre parmi lesquels Sir Simon Rattle, Klaus Mäkelä, Lahav Shani, Daniel Harding et Antonio Pappano. L'orchestre a en outre établi des partenariats de longue date avec des solistes tels que Yuja Wang, Joshua Bell, Leonidas Kavakos, Martha Argerich, Yefim Bronfman et bien d'autres. Très investi dans ses projets de tournées, il développe également de nombreuses actions éducatives.

Gábor Takács-Nagy direction

Nommé directeur musical du Verbier Festival Chamber Orchestra (VFCO) en 2007, le chef hongrois Gábor Takács-Nagy a été membre fondateur et premier violon du fameux Quatuor Takács de 1975 à 1992. Il s'est notamment produit avec Sir Yehudi Menuhin, Isaac Stern, Mstislav Rostropovitch, András Schiff, Mikhaïl Pletnev, Joshua Bell et Gidon Kremer, fondant aussi en 1996 le Trio Takács, et deux ans plus tard le Mikrokosmos Quartet qui a obtenu le Prix d'Excellence pour le cycle complet des quatuors de Bartók. Se consacrant depuis à la direction d'orchestre en fondant la Camerata Bellerive, il est nommé directeur musical de la Camerata de Manchester, et premier chef invité de l'Orchestre du festival de Budapest. Membre honoraire de la Royal Academy of Music, partenaire artistique principal de l'Irish Chamber Orchestra depuis 2013, il est conseiller artistique de l'Académie de musique de chambre du Festival de Verbier Festival et enseigne l'art du quatuor à cordes à la Haute École de Musique de Genève.

Au programme mercredi 7 août 2024

“Passer au présent” - À la découverte d'un compositeur Florent Boffard et ses amis : Dai Fujikura

11h00 > Auditorium Centre Marcel Pagnol
Répétition générale publique en présence du compositeur

16h30 > Auditorium Centre Marcel Pagnol
Rencontre avec Dai Fujikura animée par **Florent Boffard**

18h00 > Auditorium Centre Marcel Pagnol
Nina Reynaud clarinette, **Sarah Jégou** violon
Robin de Talhouët violoncelle, **Novak Defrance** piano
> Fujikura, Fauré, Janáček, Messiaen

20h30 > Théâtre Jean Le Bleu - Manosque
Philippe Cassard récital de piano
> Schubert, Fauré, Chopin

21h00 > Parc du Château de Florans
Víkingur Ólafsson piano
Verbier Festival Chamber Orchestra
Gábor Takács-Nagy direction
> Schumann, Beethoven



Retrouvez les artistes du festival
sur **Apple Music Classical**

Il est interdit de filmer ou photographier pendant les concerts.

Par respect pour les artistes et le public, nous vous remercions de ne pas quitter votre place avant la fin des bis.

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

festival-piano.com

